

Hommage à François Kohler (1944-2016)

Autor(en): **Bandelier, André**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **119 (2016)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hommage à François Kohler (1944-2016)

ANDRÉ BANDELIER

Chère Marie-Thérèse, chère Valérie et vous tous et toutes, parents et amis qui êtes venus pour honorer la mémoire de François.

Comment évoquer François Kohler historien *free-lance*, ce fils de fabricant de meubles, licencié ès lettres de l'université de Fribourg, conservateur du fonds Rais pour la Société jurassienne d'Émulation et archiviste de la ville de Delémont? Il y a certes l'œuvre qui demeure et demeurera (plus de soixante mentions d'ouvrages et d'articles entre 1969 et 2012 dans la base de données du Réseau des bibliothèques jurassiennes et neuchâteloises, sans compter les dizaines d'articles du *Dictionnaire historique de la Suisse* et les non moins nombreux éditoriaux et articles de la *Lettre d'information du Cercle d'études historiques* et du *Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien évêché de Bâle*, auquel il a donné une véritable caution scientifique). Mais on ne peut éviter de parler non plus de l'ami et du personnage apparemment bonhomme qui a été, mine de rien, si déterminant pour maintes vocations historiennes.

Ma rencontre avec François remonte à la fondation du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Émulation par de jeunes historiens sortis des universités romandes qui voulaient rompre avec les travaux menés surtout jusque-là par une génération d'amateurs issus de la bourgeoisie jurassienne, notaire ou médecin, pasteur ou curé. Après avoir servi culturellement un pays sur la voie de l'autonomie, les Bernard Prongué et Marcel Rérat, les François Noirjean, Benoît Girard et Philippe Froidevaux, ou encore les Pierre-Yves Moeschler et Nicolas Barré, les deux frères Hauser, moi-même, avons trouvé une assise professionnelle confortable dans les institutions cantonales ou académiques, à Porrentruy, à Fribourg, à Bienne ou à Neuchâtel. Malgré un dévouement exceptionnel et des compétences reconnues bien au-delà de chez nous (je pense à ces ouvrages et articles novateurs parus dans les années 1970 à Genève aux Éditions Grounauer, dans les *Cahiers Vilfredo Pareto* ou dans la *Revue européenne des sciences sociales*), François Kohler, lui, n'a jamais reçu les reconnaissances locales qu'il méritait, notamment des

nouvelles institutions cantonales. Sinon, soyons justes, de sa ville, Delémont, et de la Société jurassienne d'Émulation qui lui a attribué son prix d'Histoire en 1991 et l'a nommé plus récemment membre d'honneur. Je voudrais souligner à cet égard l'importance conservée de nos associations culturelles, Émulation ou Institut, non seulement pour la sauvegarde d'un espace culturel commun au Jura et au Jura bernois, mais aussi pour leur liberté d'action, leur possibilité de réparation.

François est un de ses originaux qui ont choisi la voie difficile de l'indépendance et de l'absence de compromis, au risque parfois de se perdre. Ce qui n'a pas été son cas, loin de là, personnage exemplaire sur ce point. Avoir fait d'une situation précaire le meilleur usage possible, soutenu par son épouse, avoir évité les freins de la frustration et avoir livré l'essentiel de ses articles spécialisés à une revue régionale, les *Actes de la Société jurassienne d'Émulation*, avoir su transmettre sa passion à une nouvelle génération d'historiens par sa nature sereine et l'ambiance chaleureuse qu'il avait su créer au Cercle d'études historiques, chapeau bas, l'artiste! Si vous voulez un portrait sincère, j'ajouterais d'anthologie de François Kohler, adressez-vous à un de ses pairs sans concession, établi au moment où François a quitté le comité du Cercle après 28 ans d'activités comme animateur, ayant assuré la transmission des générations, présidé maints colloques et participé à la fondation d'initiatives aussi essentielles que le CEJARE, le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques à Saint-Imier. Relisez ce magnifique «Merci François» de la *Lettre d'information*, numéro 18, tout en nuances, de Cyrille Gigandet qui commence par: «Que celui ou celle qui n'a jamais songé, en assistant à une séance du Cercle d'études historiques animée par François Kohler, à empoigner l'ordre du jour à sa place pour l'épuiser plus rapidement me jette la première pierre!...»

Secrétaire de rédaction efficace auquel on doit sans aucun doute l'achèvement de la *Nouvelle Histoire du Jura*, François le méticuleux, le perfectionniste, n'a pas eu le loisir de nous donner la grande histoire de l'industrialisation que nous attendions. Cependant, des œuvres restent qui, par sa connaissance des courants évolutifs de l'historiographie contemporaine intégrés de manière subtile et sans pédanterie jargonante, font de lui un pionnier dans l'histoire de la politique, de l'industrialisation, du mouvement ouvrier et de l'économie du Jura. Je me contenterai de citer les travaux les plus marquants: *la Genèse et les Débuts du parti socialiste dans le Jura bernois; le Parti socialiste et la Question jurassienne; les Débuts de la Fabrique jurassienne de meubles à Delémont; l'Histoire du syndicalisme dans l'horlogerie et la métallurgie*

de la vallée de Delémont; le Trim': souvenirs de Roger Boudrié, ouvrier horloger jurassien; la Communauté israélite de Delémont au XIX^e et XX^e siècle, sans oublier sa part aux splendides monographies consacrées récemment à sa ville par les Éditions Delibreo: Regards sur ma ville: Delémont et Delémont 1875-1975: urbanisme et habitat. Les connaisseurs auront remarqué que les éditeurs, les préfaciers et les collaborations d'un François Kohler critique à l'égard des discours creux se caractérisent par leur esprit libre quand ils ne sont pas libertaires: Grounauer, Maurice Born, Alain Cortat, Marc Vuilleumier, Franz Rickenbach...

François, historien reconnu par tes pairs, mentor de la nouvelle génération d'historiens jurassiens, cher François, tes coups de fil, attendus et redoutés, nous manquent déjà. Pour le dire à la manière de Cyrille: « Au téléphone, nous nous sommes surpris souvent, alors que c'était à toi de parler, de dire quelque chose, n'importe quoi, à nous assurer que tu étais bien là, que tu écoutais. François, tu es le seul être au monde que nous connaissions qui vous téléphonait comme si vous étiez assis à côté de lui... » Au nom de la communauté des historiens jurassiens, nous te disons notre profonde reconnaissance et présentons à ta famille, spécialement à Marie-Thérèse et à Valérie, à tes frères et belles-sœurs, nos très sincères condoléances et notre amitié.

